21 octobre 1971, Québec

Le Québec s'intéresse au plus haut point à l'Accord canado-soviétique

Monsieur le Président du Conseil des ministres de l'Union des Républiques socialistes soviétiques,

Monsieur le Président de la République socialiste soviétique de Géorgie,

Messieurs les Ministres,

Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames,

Mesdemoiselles,

Messieurs,

La visite officielle du Président du Conseil des ministres de l'U.R.S.S. au Québec constitue un événement historique et exceptionnel pour notre gouvernement et tous les Québécois. Je suis certain, M. le Président du Conseil, de me faire l'interprète de tous les concitoyens pour vous souhaiter une bienvenue chaleureuse dans cette partie de notre pays dont les traits particuliers ont sans doute déjà retenu votre attention.

Je me demande, M. le Président, si ce n'est pas là une voie heureuse qu'ouvrirait la collaboration entre les États et les grandes puissances chargés du destin du monde. C'est-à-dire rendre à la fois l'homme plus près de ses sources et plus ouvert au contact des autres. C'est d'ailleurs dans cet esprit que le gouvernement du Québec s'est intéressé au plus haut point au projet d'accord canado-soviétique touchant les domaines de l'éducation, de la culture, de même que les secteurs scientifique et technique. Qu'il s'agisse de projets d'échanges universitaires, de nos missions québécoises à caractère commercial et économique ou de notre participation à celles organisées par le gouvernement canadien, d'échanges dans des secteurs aussi variés que ceux des richesses naturelles, de l'extraction du pétrole et des minerais, de la technologie industrielle, de la recherche scientifique, de la sécurité sociale, de la main-d'œuvre, partout le Québec sera partie prenante engageant ses ressources humaines et financières.

Ainsi, je suis convaincu que ces efforts de coopération porteront fruits. Il découle nécessairement des ententes entre gouvernements, des échanges et des rapprochements entre les hommes. Ceux-ci sont alors appelés à confronter leurs expériences, à évaluer leurs différences dans le respect mutuel de leur individualité.

C'est là, me paraît-il, une excellente façon de travailler à la paix du monde. Votre présence ici, M. le Président du Conseil, de même que celle de tous ceux qui vous accompagnent est, dans cette perspective, un témoignage nouveau de fraternité et de solidarité universelles.

Je vous redis tout le plaisir et l'honneur que vous nous avez faits en acceptant l'invitation du gouvernement du Québec.

Mesdames, Messieurs, je propose que nous portions un toast au bonheur et à la prospérité du peuple soviétique.